

Kalam - Stop excision

Je saigne, saigne, saigne jusqu'à la mort

La chanson « Stop excision » de Kalam, artiste burkinabè, résonne comme un cri de rébellion contre les pratiques néfastes ancrées dans la tradition. Elle incarne la bravoure et l'éloquence féminine, forgée par les épreuves qu'elle a traversées : le mariage forcé et l'excision.

Son engagement contre cette pratique destructrice est palpable dans chaque note de sa musique. Mêlant habilement les sonorités traditionnelles et modernes, elle crée une symphonie de résistance. Les paroles poignantes de sa chanson « Protège-moi maman / Protège-moi papa / Je saigne, saigne, saigne jusqu'à la mort » sont le cri de détresse des jeunes filles africaines victimes de cette pratique barbare.

Malgré sa voix calme, Kalam élève son chant aux moments clés pour exprimer sa colère et son indignation. Sa guitare traditionnelle burkinabè, souvent comparée à une reine du Kundé, accompagne sa voix rauque avec une puissance émotionnelle indéniable. Chaque accord semble être un pas de plus vers l'harmonie et la victoire sur l'oppression. Cependant, la barrière linguistique pourrait limiter l'impact de sa musique. Traduire ses chansons en anglais ou en français pourrait étendre sa portée et sensibiliser un public plus large.

Le nom « Kalam », qui signifie « courage » en arabe, reflète parfaitement l'identité de l'artiste. Son engagement mérite d'être célébré comme exemple de résilience et de détermination. Elle ne renie pas ses origines mais les transcende pour créer un message universel de justice et d'égalité.

Samba Niang

BTS CIEL, Lycée Blaise Pascal, Longuenesse